



Un ouvrage de psychiatrie tous azimuts comme celui-ci sous un format modeste, il faut en général une dizaine de collaborateurs et un fort volume pour faire sérieux. L'auteur, médecin psychiatre comme on en rêve mais n'en fait plus, a réussi cette gageure. Bref, un travail exemplaire d'éveilleur et d'enseignant en psychiatrie. Il a su exploiter merveilleusement le support internet et pratiquer cet enseignement à distance depuis...1994 !

Le livre de FINELTAIN est un digest de son Site (bulletindepsychiatrie.com) alimenté depuis 25 ans par son activité et ses invitations : gratuit, éclectique, au courant de tout ce qui intéresse, de près et de loin, la psychiatrie : profession ouverte sur le monde.

Préambule ou Réquisit : « Le psychiatre doit être capable de maîtriser un champ assez vaste qui s'étend de la psychopharmacologie à la psychanalyse. Peut-il réellement, devant un patient qui présente des troubles psychiques, disséquer l'âme en secteurs isolés et indépendants les uns des autres ? Je ne le crois pas. Aussi bien, ce bulletin doit-il répondre à ces questions. »

La Pharmacopsychiatrie et même le Droit ne sont pas oubliés ; ni leur histoire. Il a donné l'exemple de ce que pourrait être un rapport fructueux et mutuellement enrichissant entre psychiatrie et philosophie (et nous y a fait indirectement participer).

Psychanalyste mais ouvert aux autres approches, ce qui en fait un autre « enfant terrible » de la discipline ; si l'on accepte (comme nous, mais pas comme tout le monde) que l'on puisse être à la fois neuropsychiatre et psychanalyste, quand on est médecin. Son scepticisme sur la soi-disant guérison de la psychose par l'analyse dans les cartels lacaniens des années 65-67 (à l'époque du séminaire sur la « forclusion du nom du père ») qui a suscité dans les internats « de vives discussions, proches des brèves de comptoir », témoigne de sa liberté de penser sur ce sujet et son constat que l'influence de la psychanalyste décroît au profit d'un vaste mouvement international de retour au « kraepelinisme » et d'une disparition progressive des psychanalystes dans divers pays européens (Pays-bas en particulier, cf TH.SIMONELLI) mais surtout aux USA. Les latino-américains résistent.

Il faut visiter son site, si on ne le connaît pas déjà, ce qui serait étonnant, et lire son livre : il le mérite, pour l'empan de ses intérêts

dans notre domaine (notre profession) et pour sa générosité, soit la mise à disposition de son enquête pour le plus grand nombre (étudiants en psychiatrie et honnêtes hommes compris).

RMP

* * *